

atteindre l'instant marqué.

En parlant des personnes, *atteindre* ne doit pas être suivi de *à* s'il signifie *égaler*.

Ex. :

Il est difficile d'*atteindre* Louis Veuillot dans la polémique.

SYN. COMP.—*Atteindre*, *aveindre*. Quand on touche seulement un chose, on l'*attaint*. Quand on la prend et qu'on l'amène à soi, on l'*aveint*. La distinction est très précise, et c'est une faute grave que de dire *atteindre* pour *aveindre*. (Littré.)

V. BUT.

Attelage, atteler.

On a tort d'employer *attelage* pour désigner tout l'équipage servant à atteler un cheval de charrette ou de charette (collier, selle, bride, etc.);

c'est *harnais* qu'il faut dire. On dit aussi *harnois*, mais ce mot ne s'emploie qu'en poésie ou dans le discours soutenu. *Attelage* ne se dit que du nombre de bœufs, de chevaux, de mulots nécessaire pour tirer la charrette ou pour tracter des voitures. En parlant des voitures de luxe, il se dit de quatre, six ou huit chevaux propres à être attelés ensemble.

L'action de mettre le harnais à un cheval se traduit par les verbes *harnacher* et *enharnacher*. C'est ce que le peuple appelle toujours *atteler*; ce qui est incorrect puisque *atteler* signifie : Attacher un cheval à la voiture qu'il doit tracter. On n'*attelle* un cheval qu'après l'avoir *harnacher* ou *enharnacher*.

On dit également bien :